

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 mars 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. R. de la Perraudière (de Jarzé) et J. Vachal (d'Argentat) assistent à la séance.

Admission. — M. Émile Lucet, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, Parasites.*

Présentation. — Le Rév. P. Vincente Martinez, Colegio de PP. Escolapios, Sévilla (Espagne), présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Nomination. — M. A. Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Marseille, est nommé professeur de Zoologie agricole à la même Faculté (création nouvelle).

Mission. — M. J. Künckel d'Herculais annonce à la Société son prochain départ pour Buenos-Ayres. Notre Collègue est détaché par le Gouvernement français auprès du Gouvernement de la République argentine afin d'organiser un service d'Entomologie appliquée. Il compte, en particulier, continuer ses importants travaux, commencés en Algérie, sur les moyens de combattre les invasions de Criquets.

L'absence de M. J. Künckel d'Herculais doit durer deux années.

Changements d'adresse. — M. Ch.-E. Porter, naturaliste, directeur du Musée d'Histoire naturelle, 1108, Casilla, Valparaiso (Chili).

— M. A. Warnier, 8, rue des Templiers, Reims (Marne).

Captures. — M. E. Simon signale la capture qu'il a faite, en juillet 1896, dans le sud de la forêt de Fontainebleau, d'un *Coelotes* encore inédit. Cet Arachnide, qui se trouve communément en Auvergne, n'avait pas encore été capturé dans le bassin de la Seine.

— A propos de la capture de l'*Erebia Medusa* Fabr., signalée à la séance du 9 juin dernier (*Bull.*, 1897, p. 169), M. G.-A. Poujade fait

remarquer que ce n'est pas à Lagny, mais à Largny (Aisne) que le Dr Vogt a capturé trois ou quatre individus de ce Lépidoptère, ce qui n'est pas surprenant, puisque à la même époque plusieurs individus avaient été vus aux environs de Pierrefonds.

Communications.

Description de deux espèces nouvelles de Cynipides [HYMÉN.]

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Synophrus Olivieri n. sp. — Hartig et G. Mayr donnent comme caractère générique du genre *Synophrus*, que le grand segment abdominal couvre tous les suivants et dépasse même le bout de l'abdomen. Ce caractère est vrai pour *S. politus* Hart., l'unique espèce connue jusqu'à présent, mais il ne l'est plus pour l'espèce que nous décrivons ici. Chez cette dernière, le grand segment couvre seulement les quatre cinquièmes du dessus de l'abdomen, laissant parfaitement visible le dessus des segments suivants; bord postérieur du grand segment (2^e et 3^e soudés) et du segment suivant ou 4^e fortement échancré en angle; le quatrième segment est finement ponctué; le cinquième plus densément ponctué, avec quelques poils gris, dressés et un peu denses. Cette espèce se distingue encore de *S. politus* par une forte carène médiane allant d'entre les antennes jusqu'à la bouche, et par la couleur des antennes qui sont d'un brun sombre avec l'extrême bout de chaque article du funicule plus clair. Antennes composées de 15 articles chez le mâle et de 13 chez la femelle. — Long. 4,5 mill.

Galle. — L'insecte vit dans une galle irrégulièrement arrondie, de la grosseur d'une noix, pluriloculaire, ligneuse et très dure, sur les rameaux de *Quercus suber*.

Patrie. — Ces galles ont été recueillies en Algérie, aux environs de Philippeville, par M. Al. Olivier à qui je dédie ce Cynipide.

Andricus Trotteri n. sp. — Noir; tibias antérieurs et intermédiaires, ainsi que l'extrémité des cuisses, bruns; dessous de l'abdomen brun sombre. Tête et thorax mats, vertex luisant, mésopleures, fossettes et abdomen brillants. Mésonotum et scutellum finement ridés et finement pubescents; abdomen non ponctué, glabre, à l'exception d'une petite tache de pubescence de chaque côté de sa base. Antennes de

14 articles. Toutes les ailes ciliées sur leur bord. Fossettes séparées seulement par une mince arête. Arêtes du métanotum divergentes en arrière. Épine ventrale six fois aussi longue que large, ciliée en dessous. — ♀ Long. 3 mill.

Galle. — Ce Cynipide occasionne sur les jeunes rameaux de *Quercus pubescens* une galle fort jolie, formée aux dépens d'un bourgeon latéral et ayant l'aspect d'un petit œuf posé sur un coussinet. La forme de cette galle est ellipsoïdale, sa paroi mince et subligneuse, sa longueur mesure 3 mill., sa largeur 2 mill. ou bien 2,5 mill. avec le coussinet. Sa surface est mate, faiblement rugueuse, de couleur sombre, avec des bandes transversales sinueuses, irrégulières, blanches ou grises. Elle est fixée par l'extrémité de son petit diamètre au centre du coussinet, dont la base, à contour elliptique, est munie d'un pédicule à peine visible, rattachant la galle au rameau. La surface du coussinet est d'un brun sombre et plus ou moins couverte, sur le dessous comme sur le dessus, de productions piliformes blanches, courtes et appliquées. Quant au bourgeon aux dépens duquel cette production s'est formée, on en voit à peine un vestige. En décembre, le Cynipide perfore un des pôles de la galle et apparaît au dehors. Vers la même époque, le coussinet se détache du rameau et la galle tombe à terre.

Patrie. — M. Trotter, à qui je dédie l'insecte, a découvert ces productions en Italie, aux environs de Vérone.

**Description d'un genre nouveau
et d'une espèce nouvelle de Mutillide d'Algérie [HYMÉN.]**

Par Ernest ANDRÉ.

Milluta n. gen. (Étym. : anagramme de *Mutilla*).

♂ Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax; ocelles gros, saillants, disposés en triangle; yeux grands, ovales, peu convexes, à facettes distinctes, leurs bords internes à peu près parallèles; ils ne sont pas échancrés, mais seulement très faiblement sinués en dedans; mandibules assez étroites, arquées, aiguës au sommet, avec une petite entaille un peu avant l'extrémité, inermes en dehors. Antennes de 13 articles, longues, grêles, un peu atténuées au sommet et insérées très près de l'épistome; tubercules antennaires arrondis; scape très court, piriforme, premier article du funicule très petit, second article allongé, mais un peu moins long que le troisième qui est lui-même légèrement plus court que les suivants. Thorax ovale, pronotum vi-

sible en dessus, son bord postérieur presque droit, ses angles postérieurs atteignant les écailles; mésonotum pas plus élevé que le pronotum, assez plan; sillons parapsidaux fins et peu profonds; scutellum plan, quadrangulaire; métanotum arrondi en arrière. Abdomen allongé, fusiforme, sessile, non contracté entre ses segments; hypopygium armé d'une épine aiguë, recourbée en haut, mais ne dépassant pas la partie supérieure du dernier arceau dorsal. Pattes assez grêles, hanches intermédiaires contiguës, tibias de la même paire munis d'un seul épéron, mais armés de plusieurs épines assez fortes, irrégulièrement disposées sur leur dernier tiers; ongles des tarses bifides. Écailles très petites. Ailes avec le stigma grand et allongé, seulement un peu moins long que la cellule radiale qui est rétrécie et nettement tronquée au sommet; trois cellules cubitales fermées, la première grande et irrégulière, la seconde en triangle allongé, la troisième petite et carrée; la première nervure récurrente s'insère vers le tiers postérieur de la seconde cellule cubitale, la seconde récurrente aboutit au milieu de la troisième cubitale.

♀ inconnue.

Ce nouveau genre se rapproche beaucoup, par son aspect général et par la nervulation de ses ailes, du genre *Brachycystis* créé en 1893 par M. W.-J. Fox, pour des espèces américaines dont le mâle seul est connu, mais il s'en éloigne par ses yeux qui ne sont pas courts, très convexes, luisants et convergents vers l'épistome, comme chez les *Brachycystis*, par les ongles des tarses bifides, par les tibias intermédiaires multi-épineux vers le sommet, etc. Par son corps allongé, la structure de ses antennes et l'épine recourbée de son dernier segment ventral, il rappelle aussi le genre *Methoca*, dont la nervulation alaire est toute différente.

La femelle, qui est encore inconnue, doit être probablement aptère et rappeler plus ou moins celle des *Methoca*.

M. Chobauti nov. sp. — ♂ Tête noire ainsi que les yeux; épistome, mandibules, tubercules antennaires, antennes, thorax, pattes et abdomen d'un testacé très pâle; une petite tache noire sous l'insertion des ailes supérieures. Ailes hyalines, stigma d'un brun jaunâtre, nervures pâles. Tête marquée de quelques gros points sur le front et le vertex; le reste du corps à peu près lisse et luisant. De rares poils blanchâtres sont disséminés sur tout le corps qui paraît presque glabre. Pattes hérissées de fins poils blancs. — Long. 5-9 mill.

Quelques exemplaires recueillis dans le sud de l'Algérie, à Ghardaïa

(Mzab), par M. le Dr A. Chobaut à qui je suis heureux de dédier cette intéressante espèce.

Note sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* Hb. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

On ne connaît guère que deux espèces de Pyralites dont les chenilles soient mineuses : l'*Odontia dentalis* Schiff. et l'*Ennychia albofascialis* Tr. La première mine au printemps les feuilles radicales de l'*Echium vulgare* L. ; la seconde, en deux générations annuelles, mine les feuilles radicales en mai-juin et les feuilles caulinaires en septembre, de plusieurs espèces d'*Inula*, principalement *In. conyza* D. C. et *montana* L. (1).

En voici une troisième, la *Noctuomorpha normalis* Hb., qui mine les feuilles radicales et les feuilles caulinaires du *Convolvulus cantabricus* L., mais n'a qu'une seule génération.

Cette chenille vit dans un fourreau ou plutôt un tuyau formé de soie et de parcelles terreuses, généralement fixé à une petite pierre et situé à la base d'un pied de *Convolvulus cantabricus*. L'extrémité inférieure de ce tuyau est garnie des excréments de la chenille ; le bout supérieur adhère à une feuille radicale qui est toujours décolorée et a l'aspect d'une feuille sèche. Les petites feuilles radicales sont ordinairement minées tout entières ; les plus grandes ne le sont qu'en partie, car la chenille n'abandonne pas tout à fait son fourreau, elle s'y tient attachée au moins par les pattes anales. Parfois cependant, elle tisse une galerie soyeuse pour gagner les feuilles supérieures afin de les miner également ou d'en couper un morceau qu'elle emporte à son fourreau terrien pour le manger, comme les *Crambus* font de leur brin d'herbe.

A la fin de mai ou dans les premiers jours de juin, elle a acquis tout son développement, elle est alors de taille et de grosseur variables. Les plus grandes atteignent presque 20 mill. de longueur sur près de 3 mill. d'épaisseur.

En voici la description : Corps allongé, subcylindrique, un peu moniliforme, légèrement atténué postérieurement et brusquement aminci au 1^{er} segment et à la tête, d'un blanchâtre sale, pâle et décoloré ou légèrement verdâtre ; dos présentant cinq lignes épaisses d'un brun ferrugineux : la dorsale et les latéro-dorsales sont les mieux marquées

(1) Voir *Le Naturaliste*, n° du 15 octobre 1890. — Je ne connais de la *Phlyctaenodes pustulalis* Hb. que ce qu'en dit Treitschke, X, 3, 16, d'après Metzner. Cette espèce paraît avoir les mœurs de l'*Odontia dentalis*.

et continues, les latérales sont plutôt maculaires, vagues et quelquefois indistinctes. Dessous sans autre marque qu'un point brun ferrugineux au milieu de chaque segment en guise de ligne ventrale. Verruqueux très petits, bruns; poils blonds, assez courts. Stigmates petits et noirs. Tête aplatie, brun jaunâtre clair, organes buccaux, brun ferrugineux, filière longue, noirâtre, ocelles noirs et un gros point noir sous les joues près du 1^{er} segment. Écusson large, couvrant le dessus du premier segment, avec deux petits points noirs placés près du bord au bas de chaque côté, et clapet de la couleur de la tête. Pattes concolores, les écailleuses avec la base du 2^e article plus foncée, les membraneuses avec leur couronne de crochets brun ferrugineux.

Cette chenille file beaucoup et c'est ce qui explique pourquoi elle est relativement énorme et paraît hors de proportions si on la compare au Papillon qu'elle doit donner. Pour se transformer, elle s'enfonce en terre à un ou deux centimètres et se fabrique un cocon à parois épaisses, formées de soie d'un blanc pur et entourées de parcelles terreuses solidement attachées. Ce cocon a généralement la forme d'un croissant, et une de ses extrémités affleure presque le sol. Certains cocons ont une longueur plus démesurée encore que celle de la chenille. J'en ai vu qui avaient au moins cinq centimètres de long!

La chrysalide, qui n'a pas un centimètre de longueur, est donc très à l'aise dans ces cocons. Elle est courte, épaisse et brunâtre; partie antérieure légèrement prolongée en bec; dos bombé; mucron large, redressé, formé de deux petits cônes un peu tronqués au sommet et légèrement divergents, sans crochets ni soies raides; extrémité des enveloppes des ailes et des pattes libre.

Au bout de trois semaines, c'est-à-dire vers la fin de juin et au commencement de juillet, le Papillon commence à paraître.

C'est sur des collines calcaires, arides et brûlées par le soleil, où végète le *Convolvulus cantabricus*, que j'ai trouvé cette espèce dans l'Ar-dèche. Vraisemblablement, elle doit vivre sur d'autres *Convolvulus*, car j'ai capturé le Papillon, en juillet 1896, près de Briançon, dans une localité où certainement le *Conv. cantabricus* ne croît pas, mais où, je me le rappelle, fleurissaient de nombreux pieds de *Convolvulus arvensis* L.

Descriptions d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela* [COL.]

Par ED. FLEUTIAUX.

Cicindela ornata n. sp. — Long. 10 mill. — D'un rouge cuivreux. Labre jaune; mandibules jaunes avec l'extrémité noire; palpes égale-

ment jaunes, poilus, sommet du dernier article obscur; yeux gros, saillants. Articles 4 à 10 des antennes noirâtres. Pronotum plus long que large, subparallèle, garni sur les côtés de poils blancs assez serrés. Élytres ovalaires, tronqués au sommet, pointe apicale subépineuse chez le mâle; ornés d'un dessin blanc formé par un bande marginale complète, large, sinuée en dedans; une subsuturale également large, réunie à la première à la base et s'arrêtant avant l'extrémité; toutes deux réunies vers la moitié par une large bande transversale. Dessous cuivreux varié de vert, flancs thoraciques et métathoraciques couverts de poils blancs serrés. Pattes très longues, hérissées des mêmes poils surtout sur les cuisses; celles-ci cuivreuses, les postérieures très épaisses à la base; tibias jaunes, rembrunis au sommet; les deux premiers articles des tarses jaunes avec l'extrémité obscure, les trois autres entièrement noirâtres.

Sind : Karatchi. — ♂ et ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à *anchoralis* pour le dessin, mais de forme plus svelte, comme *psammodroma*, avec le pronotum plus étroit, moins trapézoïdal, les épaules plus arrondies. Elle appartient au groupe des *Habroscelis*.

CICINDELA CYANEA Fabr. var. **obliquevittata** var. nov. — Élytres ornés dans toute leur longueur d'une bande jaune partant de l'épaule et s'élargissant en arrière.

Chota Nagpore.

Me basant sur l'opinion généralement admise, j'ai réuni dans mon Catalogue la *bicolor* et la *cyanea*; en réalité, la *cyanea* était inconnue dans les collections. Cependant le Dr W. Horn avait reçu un exemplaire du Musée de Calcutta qu'il avait rapporté à la véritable *cyanea*. Dans la D. E. Z., 1892, p. 87, il donna les différences qui séparent les deux espèces de Fabricius.

Cyanea est plus grande, entièrement d'un bleu obscur; *bicolor* est verdâtre avec quelquefois un reflet bleu sur les élytres et l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

Cyanea a été récemment prise en nombre au Chota Nagpore.

Sur la validité spécifique du *Carabus Chaffanjonii* Lesn. [COL.]

Par P. LESNE.

Dans le dernier numéro du *Wiener entomologische Zeitung* (XVII, 1898, p. 56), M. E. Reitter, parlant du *Carabus Chaffanjonii* Lesn.

(Bull. Soc. ent. Fr., 1897, p. 297), dit que cette espèce paraît être identique au *C. massagetes* Mostch. (Ins. de la Sib., 1844, p. 97) dont elle aurait la sculpture élytrale.

L'opinion de M. Reitter ne semble pas fondée. L'un des caractères remarquables du *Carabus Chaffanjon* est en effet l'absence de points enfoncés entre les séries de chaînons des élytres, tandis que, chez le *massagetes*, les stries des élytres sont crénelées (*elytris crenulato-striatis*), au dire de Motschoulsky lui-même.

Gebler avait considéré le dernier comme étant une variété du *C. Loschnikovi* et Motschoulsky avait tout d'abord adopté son opinion. Après un examen plus attentif, Motschoulsky crut devoir l'en séparer spécifiquement sous le nom de *massagetus*, nom qui doit être rectifié en celui de *massagetes*. « Cette espèce, ajoute l'entomologiste russe, fait le passage du *C. arvensis* au *C. Loschnikovi* et au *C. odoratus* ». Or, si le *Carabus Chaffanjon* est très voisin du *C. odoratus*, il ne se rapproche nullement du *Loschnikovi* et sa parenté avec l'*arvensis* est encore plus lointaine.

D'ailleurs, M. René Oberthür, qui possède des individus authentiques du *C. massagetes*, me confirme par lettre que cette espèce est très voisine du *Loschnikovi* et n'a pas de rapports avec le *Chaffanjon*.

Description d'une espèce nouvelle de *Psammobius* du Nord de l'Afrique [COL.]

Par H. D'ORBIGNY.

Psammobius Chobauti n. sp. — Entièrement d'un testacé clair, brillant, sauf la suture frontale accusée par une ligne noire. Dessus glabre; base du prothorax nullement ciliée, ses côtés garnis de soies très fines et extrêmement courtes, non élargies à leur extrémité. Épistome profondément sinué en devant, entièrement garni de granules arrondis, assez gros et médiocrement serrés; la suture frontale accusée par une ligne noire, lisse; le vertex avec quelques granules derrière cette suture, puis une dépression transverse, arquée, se prolongeant en avant de chaque côté en un court sillon qui coupe obliquement la suture frontale, et en outre, de chaque côté de ce sillon, un autre sillon qui lui est parallèle et coupe également la suture frontale; la partie postérieure du vertex lisse; la tête sans carènes distinctes ni tubercules. Prothorax sans bourrelets, avec un sillon longitudinal médian, occupant les deux tiers postérieurs, peu profond et sub-inter-

rompu, mais marqué de quelques très gros points, un sillon transverse bien accusé et garni de gros points, s'étendant tout le long du bord antérieur presque jusqu'aux angles et se dilatant en arrière en une assez grande fossette située à peu près à égale distance de la ligne médiane et des angles antérieurs, un autre sillon transverse assez profond, situé de chaque côté vers le milieu et garni de très gros points, en outre quelques autres très gros points disposés sur le disque dans un sillon transverse, obsolète, situé vers le tiers antérieur et dans une fossette située de chaque côté du sillon longitudinal médian, et encore quelques autres très gros points isolés; l'intervalle de ces points et sillons complètement lisse, sauf un pointillé très épars, extrêmement fin et à peine visible. Élytres assez courts, très fortement élargis en arrière, les côtés non arrondis, mais presque en ligne droite (à peu près comme chez le *sulcicollis*, mais un peu plus courts); stries fines, mais garnies de très gros points crénelant très largement les interstries qui sont peu sensiblement convexes, sauf sur les côtés et vers l'extrémité; les deux dernières stries ne se rejoignant en arrière que vers l'extrémité. — Long. 2,5 mill.

Algérie (Mزاب) : Ghardaïa. — Je dédie cette espèce à M. le docteur Chobaut qui a bien voulu me la communiquer.

Ce *Psammobius* paraît très voisin du *pallidus* Reitt., de Syrie, que j'avais réuni (in *L'Abeille*, XXVIII, 1896, p. 255) au *basalis* Muls. et que Reitter (in *Wien. Ent. Zeit.*, XVI, 1897, p. 76) maintient comme espèce distincte; le *pallidus* différerait du *Chobauti* par le prothorax non cilié et n'aurait pas comme lui le prothorax complètement sans bourrelets.

Ce dernier caractère le distingue tellement des autres *Psammobius* qu'il pourrait constituer un genre nouveau si le *pallidus* ne paraissait pas, par ses bourrelets peu accusés, faire le passage aux autres espèces. Il ressemble un peu au *Sicardia psammodiiformis* Reitt., mais ses tarses postérieurs sont conformés absolument comme ceux des autres *Psammobius*.

Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [CRUST.]

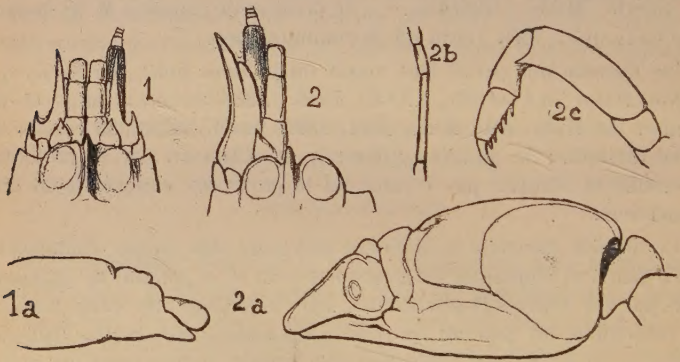
Par H. COUTIÈRE.

Alpheus Belli n. sp. — Cette espèce se rapproche surtout de *A. malleator* Dana = *A. pugilator* A. M.-Edw., de *A. architectus* de Man et *A. rugimanus* A. M.-Edw. = *A. Ridleyi* Pocock.

Le rostre, au lieu de s'élargir régulièrement en un triangle comme chez *A. malleator*, est une crête linéaire dont les bords, à la base des voûtes orbitaires, se dirigent à angle droit sur une faible étendue, de façon à limiter en arrière le sillon qui sépare ces voûtes de la crête rostrale. Une très faible denticulation existe sur le bord frontal de part et d'autre du rostre.

Comme chez *A. malleator*, le bord externe du scaphocérîte montre une forte saillie latérale épineuse. Ce caractère existe seulement, à notre connaissance, dans ces deux espèces, et les distingue nettement, en particulier, de *A. architectus* et *A. rugimanus*. L'épine antennaire basale, beaucoup moins longue que chez *A. malleator*, n'atteint pas tout à fait l'extrémité de cette saillie épineuse.

La grande pince est assez semblable par sa forme générale à celle de *A. rugimanus*, ou de *A. crinitus* Dana. Elle n'est pas irrégulièrement rugueuse à l'extrémité distale comme chez *A. malleator*, et le doigt mobile, bien que brusquement coudé et terminé par une saillie mousse et ovale, se projette moins en avant que chez *A. architectus*.



Alpheus Belli n. sp. : 1, région antérieure; 1a, grande pince vue du côté supérieur ou interne. — *A. parabrevipes* n. sp. : 2, région antérieure; 2a, grande pince vue du côté supéro-externe; 2b, 2^e paire, articles 1 et 2 du carpe; 2c, 3^e paire.

La paume est, en outre, plus épaisse à l'extrémité distale que dans cette dernière espèce; son bord antérieur, au-dessus de l'articulation du doigt mobile, est marqué d'un sillon transversal large et peu profond, limitant, avec deux autres dépressions longitudinales, une sorte de lobe à bord antérieur arrondi. Un second lobe, plus aigu et se ter-

minant sous l'articulation externe du doigt mobile, est limité par l'une de ces dépressions longitudinales et par un second sillon inférieur. Ces dispositions, plus accentuées que chez *A. rugimanus* et *A. crinitus*, existent aussi chez *A. architectus* où la forme générale de la pince est, comme nous l'avons vu, différente.

Le 1^{er} article du carpe de la 2^e paire est égal aux $\frac{2}{3}$ du second. Les méropodites des paires suivantes sont inermes comme chez *A. malleator*, *A. rugimanus*, *A. architectus*, mais les dactylopodites ne présentent point de griffe accessoire ventrale, comme dans ces espèces. Cette griffe est du reste très faiblement marquée sur la plupart des spécimens d'*A. rugimanus*.

Cette espèce, que nous dédions à M. le Professeur J. Bell, est représentée par un unique individu de très petite taille, provenant de Fernando-Noronha. La longueur de la grande pince est de 4 mill., sa largeur maxima 1,6 mill. Peut-être représente-t-elle simplement un jeune de *A. malleator* malgré les différences très nettes qui la séparent de ce dernier. Le spécimen de *A. Belli* ne porte pas d'œufs et son sexe est indéterminable.

A. parabrevipes n. sp. — *A. brevipes* Stimpson ne paraît point avoir été retrouvé depuis cet auteur, et sa description n'étant point accompagnée d'un dessin, nous préférons donner le nouveau nom de *A. parabrevipes* à une forme qui paraît s'en distinguer par les points suivants : Stimpson décrit *A. brevipes* comme ayant les voûtes orbitaires aiguës, avec les pointes tournées en dedans. Elles sont parfaitement lisses et arrondies dans notre espèce, le rostre les dépasse à peine en avant.

La grosse pince, très renflée, avec le doigt tourné en dehors, est excavée et non pas simplement « antice paullo contracta » comme le dit Stimpson. On y remarque à peu près les mêmes sculptures que dans l'espèce précédente; elles sont, toutefois, plus nettes et moins diffluentes, le sillon transversal s'étend plus loin sur la face supérieure ou interne de la paume, et la dépression longitudinale inférieure ou externe a ses bords très nets.

Les articles du carpe de la 2^e paire dont le 2^e est au moins deux fois plus long que le premier, les pattes 3 et 4, très courtes, très robustes, fortement épineuses à l'angle inféro-distal du méropodite, rappellent étroitement la description de Stimpson.

Longueur de la grande pince 9,5 mill.

Largeur maxima 4,5 mill.

A. brevipes Stimpson provient d'Havaï. L'unique exemplaire de *A. parabrevipes* est de Samoa (Rev. S.-J. Whitnee).

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), vol. XXIX, fasc. 6. — J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE : Liste de Coléoptères rares ou nouveaux du département des Alpes-Maritimes (avec descriptions d'espèces nouvelles par E. ABEILLE DE PERRIN, A. FAUVEL et le Dr M. RÉGIMBART). — T. TSCHITSCHÉRINE : Carabiques nouveaux ou peu connus, II.

L. BÉDEL : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (*Carabidae*, suite).

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 8 à 11. — P. MARCHAL : La dissociation de l'œuf en un grand nombre d'individus distincts et le cycle évolutif chez l'*Encyrtus fuscicollis* (Hyménoptère). — J. BONNIER : Sur un type nouveau de Copépode gallicole.

Agricultural Gazette of N.-S. Wales (The), IX, 4, 1898. — A. GALE : Bees, and how to manage them, I. — Bee Calendar for February.

American Entomological Society (Transactions), XXIV, 4, 1897. — G.-C. DAVIS : A Review of the Ichneumonid Subfamily Triphoninae (Suite). — Descriptions of new Species of Trigonalidae, Stephanidae and Ichneumonidae.

Annaes de Sciencias naturaes, IV, 4, 1897. — I. BOLIVAR : Catálogo Sinóptico de los Ortópteros de la fauna ibérica.

Canadian Entomologist (The), XXX, 3, 1898. — H. LYMAN : A rare Aberration of *Vanessa Antiopa* (pl.). — D.-W. COQUILLET : On the Dipterous genus *Eusiphona*. — W.-S. BLATCHLEY : Some Indiana Acrididae, IV. — A.-W. HANHAM : Notes on collecting « At Light ». Some Insects, rare in Canada, taken at Hamilton by Mr. J. Thomson. — CH. STEVENSON : The Labeling of Entomological Specimens (fig.). — M.-L. LINELL : A new Species of *Ægialithes*.

Cidre et le Poiré (Le), IX, 11, 1898. ⊙

Entomological News (The), IX, — DR. R.-E. KUNZE : Raræ Aves of the Insect Fauna of Arizona. — F.-L. HARVEY : Contributions to the Odonata of Maine, III. — C.-F. BAKER : Five new Species of *Phlepsius*. — R.-W. DOANE : A new Trypetid of economic Importance (pl.). — Notes and News.

Entomological Society of London (Transactions), 1897. — Rev. T.-A. MARSHALL : A Monograph of British Braconidae, VII (pl.). — L. WAL-SINGHAM : Western Equatorial African Microlepidoptera (pl.). — E. MEYRICK : On Lepidoptera from the Malay Archipelago. — R. NEWSTEAD : New Coccidae collected in Algeria by the Rev. A.-E. Eaton. — A.-G. BUTLER : Seasonal Dimorphism in African Butterflies. — O.-H. LATTER : The Prothoracic Gland of *Dicranura vinula*, and other Notes (pl.). — G.-F. HAMPSON BART : On the classification of two Subfamilies of Moths of the family Pyralidae : the Hydrocampinae and Scoparianae (fig.). — F. DU CANE GODMAN et O. SALVIN : Descriptions of New Species of Central and South American Rhopalocera. — M. JACOBY : A List of the Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. H.-H. Smith at St-Vincent, Grenada, and the Grenadines, with Descriptions of New Species : Crioceridae-Galerucidae. — G.-C. CHAMPION : On the Serricorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines. — DR. A. FOREL : Quelques Formicides de l'Antille de Grenada récoltés par Mr. H.-H. Smith. — F.-D. MORICE : New and little-known Sphegidae from Egypt (fig.). — F.-A. DIXEY : Mimetic Attraction (pl.). — A.-R. GROTE : The Changes in the Structure of the Wings of Butterflies. — L.-C. MIALl et R. SHELFORD : The Structure and Life-History of *Phalacrocer a replicata*; with an Appendix on the Literature of the earlier stages of the *Cylindrotomina* (pl.). — E. MEYRICK : Descriptions of New Lepidoptera from Australia and New-Zealand. — C.-O. WATERHOUSE : Description of a new Coleopterous Insect of the family Paussidae (fig.). — G.-W. KIRKALDY : Revision of the Notonectidae, I. Introduction, and Systematic Revision of the Genus *Notonecta*. — MRS. M. DE LA B. NICHOLL : The Butterflies of Aragon. — Rev. F.-D. MORICE : New and little-known Sphegidae from Egypt, a correction.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 5, 1898. — E. REITTER : Drei neue *Mycetocharina*-Arten. — Uebersicht der europäischen *Pissodes*-Arten. — Ueber *Cryptophagus baldensis* Er. — H. FRIESE : Zur Synonymie der *Megachile*-Arten. — F.-W. KONOW : Die exotische Cephini.

Essex Institute (Bulletin), XXVIII, 4-12, 1896. ○

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 6, 1898. — E.-H. RUBSAAMEN : Ueber Gallen, das Sammeln und Konservieren derselben und die Zucht der Gallenerzeuger. — G. PAGANETTI-HUMMLER : Höhlen-Untersuchungen aus Süd-Dalmatien. — O. SCHULTZ : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarkt-

tischen Fauna, III. — H.-T. PETERS : *Panacra* sp. ? (pl.). — G. MÜLLER : Ein neuer Fundort der *Cicada montana* Scop.

Intermédiaire de l'AFAS, III, 23, 1898.

Museo de Historia natural de Valparaiso (Boletín), I, 1 et 2, II, 1, 1897-98. ⊙

Naturaliste (Le), 15 mars 1898. ⊙

Psyche, VIII, 263, 1898. — J.-W. FOLSOM : Descriptions of Species of *Machilis* and *Seira* from Mexico (pl.). — C.-F. BAKER : *Athysanella*, a new genus of Jassids. — H.-G. DYAR : Description of a new Species of Arctiidae, with a table of the Species of *Idalus*. — T.-D.-A. COCKERELL : Two new Scale insects quarantined at San Francisco.

Queensland Museum (Annales), 1897, 4. — DR. A.-J. TURNER : The Xyloryctidae of Queensland.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1898, I, 4. ⊙

Rivista Chilena de Historia natural, I, 2 et 3, 1897. — C.-E. PORTER : Datos para el conocimiento de los Artrópodos de la Provincia de Valparaiso. — Pequeña contribucion a la fauna del litoral de la Provincia de Valparaiso.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 123, 1898. ⊙

Societas Entomologica, XII, 24, 1898. — E. BRENSKE : Die Coleopteren-Gattung *Oxychirus* Quedf. gehört nicht zu den Melolonthiden, sondern zu den Phaenomeriden. — B. SLEVOGT : Ueber *Vanessa*-Varietäten. — P. BORN : Meine Exkursion von 1897.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXIV, 2, 1898. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXV, 4, 1897. ⊙

Société scientifique du Chili (Actes), II, IV, V, VI et VII, 1892-1897.

Tijdschrift voor Entomologie, 1897, III et IV. — C. SCHAUFUSS : Beitrag zur Käferfauna Madagascars, III. — P.-C.-T. SNELLEN : *Tampea lithosioides* n. nov. gen. et spec., fig. — H.-A. DE VOS TOT NEDERVEEN CAPPEL : Ueber die Artberichtigung von *Lycaena Argus* L. und *L. Aegon* Schiff. (pl.). — DR. A.-C. OUDEMANS et E. KOENIKE : Acari collected during the Willem Barendtsz-Expeditions of 1881 and 1882 (fig.). — DR. A.-C. OUDEMANS : List of dutch Acari, sixth part : *Hydrachnellae* Latr. 1802, with Synonymical notes. — A *Sarcoptes* of

a Bat. — P.-C.-T. SNELLEN : Aantekeningen over Nederlandsche Lepidoptera, pl. 12. — DR. J. TH. OUDEMANS : Eenige faunistische en biologische aantekeningen betreffende verschillende in 1896 en 1897 gevangen en gekweekte Macrolepidoptera.

Royal Society, 1^o *Proceedings*, LXII, 385, 1898; ☉. — 2^o *Year-Book*, 1897-98. ☉

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 2, 1898 (2 exempl.). — K. ESCHERICH : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden (pl.). — E. REITTER : Neue *Cyrtoplastus* und Agathidien (Coleoptera, Anisotomidae) aus der Türkei und Russisch-Asien. — Coleopterologische Notizen (LXIII). — DR. FLEISCHER : Neue *Trechus*-Arten (Coleoptera). — J. MIK : Dipterologische Miscellen (2 série) X. — L. MELICHAR : Eine neue Homopteren Art aus Schleswig-Holstein (fig.).

FAIRMAIRE (L.) : Description de Coléoptères nouveaux de la Malaisie de l'Inde et de la Chine. (*Notes Leyd. Mus.*), 1897, 25 p.*

Id : Coléoptères du Zzé-Tchouen et de Kouï-Tchéou (Chine). (*Loc. cit.*), 1897, 15 p.*

FAVARCO (L.) : Aperçu de la Flore et de la Faune du Département de la Loire, St-Étienne 1897, 23 p., 2 exempl.*

GADEAU DE KERVILLE (H.) : Faune de la Normandie, IV, Reptiles, Batraciens et Poissons, supplément aux Mammifères et aux Oiseaux, et Liste méthodique des Vertébrés sauvages observés en Normandie. (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1897, 673 p., 4 pl. n. ☉*

HOWARD (L.-O.) : The Gipsy Moth in America. — A. Summary Account of the Introduction and Spread of *Porthetria dispar* in Massachusetts and of the Efforts made by the state to repress and exterminate it. (*U. S. Dép. Agr.*), 1897, 39 p., fig.*

MAC LACHLAN (ROB.) : Some new Species of Trichoptera belonging to the European fauna, with notes on others (*Ent. Month. Mag.*), 1898, 7 p. fig.*

Id. : Odonata collected by the Rev. A.-E. Eaton in Algeria, with annotations (*loc. cit.*), 1897, 6 p.*

Id. : *Thaumatonera inopinata*, a new Genus and Species of Calopteryginae (*loc. cit.*), 1897, 2 p.

- MAGNIN (J.) : Note sur les mœurs du *Sibinia sodalis* Germ. (Bull. Soc. Ent. Fr.), 1897, 2 p.*
- MARCHAL (P.) : L'Entomologie appliquée en Europe (Bull. Soc. Nat. Accl.), 1896, 26 p.*
- Id. : Notes d'Entomologie biologique sur une excursion en Algérie et en Tunisie. *Lampromyia Miki* nov. sp.; Cécidies. (Mém. Soc. zool. Fr.), 1897, 21 p. pl.*
- MINGAUD (GALIEN) : Liste de quelques Chrysidés capturés aux environs de Nîmes.
- MISKIN (W.-H.) : Synonymical Catalogue of the Lepidoptera Rhopalocera (Butterflies) of Australia, with full bibliographical Reference; including Descriptions of some new Species. (Ann. Queensl. Mus.), 1891, 108 p.*
- OSBORN (H.) et E.-D. BALL : Studies of North American Jassoidea. (Proc. Dav. Ac. Nat. Sc.), 1897, 56 p., 6 pl.*
- PIC (M.) : Ichneumonides capturés en Algérie et description d'une espèce nouvelle. (Bull. Soc. Ent. Fr.), 1897, 2 p.*
- Id. : Sur les instincts carnassiers des Anthicidés (loc. cit.), 1897, 2 p.*
- Id. : Observations sur divers Coléoptères d'Algérie (loc. cit.), 1897, 2 p.*
- Id. : Note sur quelques *Heliotaurus* (loc. cit.), 1897, 1 p.*
- Id. : Note sur divers Coléoptères (loc. cit.), 1898, 2 p.*
- Id. : Description d'un *Acanthocnemus*, Coléoptère malacoderme nouveau. Noté sur les Xylophilides (Coléoptères hétéromères). — Études sur les Coléoptères phytophages (Clytridae). (Bull. Soc. zool. Fr.), 1897, 10 p.*
- Id. : Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages (Clytridae) (2 art.). — Sur les *Tomoderus* (Coléoptères hétéromères) de Java et Sumatra (loc. cit.), 1897, 4 p.*
- Id. : Descriptions de Coléoptères asiatiques de la famille des *Cerambycidae* (loc. cit.), 3 p.*
- Id. : A propos de *Coryna Bleusei* (Rev. Sc. Bourb.), 1898, 3 p.*
- Id. : Qu'appelle-t-on décrire trop??, Paris, 1898, 4 p.*

A. L.